Ensemble

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°215 - Jeudi 15 avril 2010

Avec un score de 56,4 % en Pays de la Loire et 61,2 % en Loire-Atlantique, la liste de Jacques Auxiette arrive largement en tête

RÉGIONALES : LE PRINTEMPS DE LA GAUCHE

Merci !

Cher(e)s Ami(e)s, Cher(e)s Camarades,

La victoire aux Régionales est sans appel ! Elle est le fruit d'une campagne dynamique et active sur le terrain grâce aux militants, aux élu(e)s et à leur mobilisation exceptionnelle. Un grand merci à chacun d'entre vous, aux secrétaires de section, aux candidat(e)s, aux élu(e)s, aux militant(e)s, à l'équipe de campagne et à nos permanents. Les électeurs pour ces élections ont envoyé un message clair. D'abord, c'est un refus massif de la politique menée par le président de la République, le Premier Ministre et la majorité UMP. Nous le voyons au travers des scores sans appel dans nos Régions, et tout spécialement dans les Pays de la Loire où, pour la 1re fois, les 5 départements ont mis en tête la liste de gauche conduite par Jacques Auxiette. Nous le voyons aussi avec l'abstention qui est d'autant plus forte dans des catégories de la population malmenées par la droite et souvent désespérées : employés, ouvriers, fonctionnaires, jeunes, retraités ou agriculteurs… Autant de signes d'un désaveu de cette politique dure et injuste que nous subissons depuis 8 ans et qui s'est amplifiée depuis 2007.

Mais le message délivré par nos compatriotes est aussi et avant tout un message d'espoir. Face à la précarité de la société, aux dérives du capitalisme, les Français placent leur confiance dans la gauche. Notre parti critiqué, voire rejeté a retrouvé sa place et reste le parti autour duquel une alternative peut et doit se construire pour 2012. Cette élection a permis aussi de reconstruire nationalement le rassemblement de la gauche.

Le parti socialiste a désormais la responsabilité de préparer la présidentielle de 2012. Nous devons construire ensemble les conditions d'un PS uni autour d'un projet et d'un(e) candidat(e) et sachant dialoguer avec ses partenaires de gauche. Ce dialogue doit se faire autour d'un projet, de propositions face à l'urgence sociale. En effet beaucoup de Français sont déçus par Sarkozy et de nombreux abstentionnistes ne croient plus en la politique. Nous avons deux ans pour les convaincre que le PS et la gauche proposent une alternative politique qui change la manière de gouverner notre pays et redonne ainsi le goût du débat et de l'action citoyenne. À nous, d'ouvrir ce chantier et que chacun y soit associé. Mais avant de nous lancer dans cette nouvelle et belle aventure, au nom de tout le Bureau Fédéral, encore merci à tous et toutes !

Alain GRALEPOIS
Premier secrétaire fédéral

Olivier CHATEAU
Secrétaire fédéral aux sections

Un sentiment de fierté

La victoire est belle. N'en doutons pas.

Elle est le fruit d'une campagne intense, parfois dure, projet contre projet, méthodes contre méthodes. Elle marque surtout le résultat d'un engagement de chaque instant des socialistes, qu'ils soient sympathisants, militants, élus ou responsables du parti.

Si notre victoire est nette dans chacun des 5 départements de la région, elle revêt, vous le savez bien, un caractère particulier en Loire-Atlantique : rien n'aurait été possible sans votre mobilisation. Et je remercie à ce titre Alain Gralepois, Olivier Chateau, les candidats de la Gauche en Action dans le département, l'ensemble des militants et leurs secrétaires de section, qui ont su relayer avec force et convictions notre projet, sur tous les territoires. Je remercie bien sûr Christophe Clergeau, directeur régional de la campagne.

Si vous pouvez être fiers de vous, fiers du travail accompli, fiers d'être socialistes tout simplement, il nous faut désormais être à la hauteur de l'enjeu, conscients de la confiance que nos concitoyens viennent de nous témoigner et du travail qu'ils attendent de nous.

Face à une droite qui ne recule décidemment devant rien, s'attaquant aux plus faibles et à tous les espaces de protection, nous allons construire en Pays de la Loire une Région encore plus juste, plus solidaire et plus humaine.

Au boulot !

Jacques AUXIETTE
Président du Conseil régional des Pays de la Loire

Agenda des Conventions nationales

- **Nouveau modèle**

Mardi 27 avril : Conseil national
Jeudi 20 mai : Votes dans les sections
Samedi 29 mai : Convention nationale

- **Rénovation**

Mardi 8 juin : Conseil national
Jeudi 24 juin : Votes dans les sections
Samedi 3 juillet : Convention nationale

- **International**

Mardi 7 septembre : Conseil national
Jeudi 30 septembre : Votes dans les sections
Samedi 9 octobre : Convention nationale

- **Égalité réelle**

Mardi 9 novembre : Conseil national
Jeudi 2 décembre : Votes dans les sections
Samedi 11 décembre : Convention nationale

Campagne nationale d'adhésion

"Maintenant, j'y vais !"

La campagne nationale d'adhésion se décline sous la forme de 6 affiches et cartes postales originales. Elles sont à la disposition des sections notamment les cartes postales à travers une opération de parrainage "un militant - une adhésion". Poursuivons la dynamique des Régionales pour que 2011 et 2012 soient pour le PS et la gauche des années victorieuses au bénéfice des Français.

Les socialistes aux côtés des salariés et des retraités

Mardi 23 mars, au lendemain de sa victoire en Pays de la Loire, Jacques Auxiette a tenu à être présent aux côtés de nos concitoyens lors de la manifestation à Nantes pour la défense de l'emploi, du pouvoir d'achat et des retraites rassemblant près de 15 000 personnes.

Salué par de nombreux manifestants qui attendent visiblement une alternative au gouvernement Fillon-Sarkozy, Jacques Auxiette a ainsi pu les remercier pour lui avoir renouvelé leur confiance le 21 mars dernier.

Séance d'installation à la Région

La nouvelle assemblée régionale est installée

La nouvelle assemblée régionale s'est installée le 26 mars dernier à l'Hôtel de Région avec l'élection de son président et les prises de parole des groupes politiques dont voici les principaux extraits.

La séance a débuté par l'élection du nouveau président de la Région : Jacques Auxiette a été réélu avec 63 voix et 30 nuls. La Commission permanente (CP) comptera 49 membres dont 15 Vice-présidents, avec une nouveauté : la parité hommes-femmes. Il y aura 9 commissions dont une nouvelle sur "Les solidarités, la santé et l'égalité des droits". Le fil conducteur de l'action régionale sera *"la solidarité, l'emploi, les mutations économiques et les valeurs républicaines pour passer un pacte régional de solidarité sociale et écologique avec les acteurs de la région"* a assuré Jacques Auxiette.

Il a par ailleurs demandé au gouvernement *"de retirer son projet de réforme territoriale car elle menace d'étouffer les régions en leur retirant le droit de lever l'impôt. C'est un déni de démocratie et si rien ne change, nous gèlerons la part régionale du contrat de projet État-Région 2007-2013"*.

Jean-Philippe Magnen (Europe Écologie) s'est ensuite exprimé : *"nous formons un tandem Écologistes-PS pour un nouveau mandat régional où nous protégerons nos concitoyens des effets de la crise tout en répondant à l'urgence environnementale. Nous voulons une transformation écologique de l'économie en plaçant l'environnement au cœur de nos politiques"*.

Alain Gralepois (PS) : *"ce vote est le refus de la politique du gouvernement et un message d'espoir envoyé à la gauche. Face à la cruauté de la société, à l'immoralité croissante du capitalisme, les Français trouvent dans la gauche une terre où se construit un avenir meilleur. L'adhésion massive des Ligériens à notre bilan et à notre projet le prouve. Ce soutien qui s'est manifesté dans les urnes deux dimanches de suite nous incite à amplifier nos actions pour l'emploi, la solidarité et la jeunesse. Nous porterons ces valeurs pour lutter contre la désespérance sociale et franchir un nouveau cap"*.

Philippe Denis (PC) : *"la manifestation du mardi 23 mars a montré l'exaspération des Français face à la politique injuste du gouvernement. Les gens ont exprimé par leur vote aux régionales leur refus du sarkozysme et de l'ultra libéralisme. La finance gagne toujours plus et la précarité monte. La Région doit être un rempart à cette politique de casse sociale"*.

• Les 15 vice-présidents :

1er vice-président :
Christophe Clergeau (PS 44)
2e vice-présidente :
Monique Rabin (PS 44)
3e vice-président :
Jean-Philippe Magnen (EE*44)
4e vice-présidente :
Sylviane Bulteau (PS 85)
5e vice-président :
Patrick Delpech (PS 72)
6e vice-présidente :
Emmanuelle Bouchaud (EE 44)
7e vice-président :
Frédéric Béatse (PS 49)
8e vice-présidente :
Sophie Bringuy (EE 72)
9e vice-président :
Gilles Bontemps (PC 44)
10e vice-présidente :
Sylvie Eslan (PS 72)
11e vice-président :
Jean-Pierre Le Scornet (PS 53)
12e vice-présidente :
Maï Haeffelin (PS 85)
13e vice-président :
Alain Gralepois (PS 44)
14e vice-présidente :
Chloë Le Bail (PS 44)
15e vice-président :
Matthieu Orphelin (EE 49)
*Europe Écologie

• Les Présidents des 9 commissions :

Économie, enseignement supérieur, recherche :
Christophe Clergeau
Stratégie européenne, internationale et interrégionale :
Monique Rabin
Emploi, formation professionnelle, métiers de demain :
Jean-Philippe Magnen
Finances, personnel, affaires générales, travaux :
Patrick Delpech
Solidarités, santé :
Frédéric Béatse
Infrastructures, transports :
Gilles Bontemps
Aménagement du territoire et environnement :
Jean-Pierre Le Scornet
Culture, sport, jeunesse et éducation populaire :
Alain Gralepois
Éducation et apprentissage :
Matthieu Orphelin
Rapporteur général du budget :
Yannick Vaugrenard

Jocelyn Bureau : un parcours militant

Jocelyn Bureau vient d'être élu conseiller régional à 37 ans. Né dans le quartier Nord de Saint-Herblain, il a toujours vécu dans cette commune. Il s'intéresse à la politique lors de la présidentielle de 1988. Peu après, il entre au MJS à 15 ans, l'âge minimum. Depuis, il n'a jamais lâché le militantisme. En 1991, il débute ses études de droit à Nantes et adhère à l'UNEF-ID. Puis, il devient président de la MNEF de Loire-Atlantique, mutuelle étudiante, de 1993 à 1996. Sa maîtrise de droit en poche, il échoue au concours d'avocat en 1996. Il intègre l'année suivante le cabinet de Charles Gautier à la mairie de Saint-Herblain. En 2001, il devient son assistant parlementaire après l'élection de ce dernier au Sénat. *"J'ai un réel plaisir à travailler avec Charles, partageant avec lui cette fidélité au Parti Socialiste et à l'héritage de François Mitterrand"*. Depuis le congrès de Dijon en 2003, Jocelyn est secrétaire de la section de Saint-Herblain et membre du bureau fédéral. Son parcours se poursuit en 2008 comme élu conseiller municipal de Saint-Herblain où il est délégué à la vie associative et à la démocratie participative. *"Mon parcours est celui d'un militant. Je suis un enfant de l'école publique et pour moi, être de gauche c'est d'abord lutter pour l'égalité des chances, la laïcité et la justice sociale"*. À la Région, Jocelyn est membre de la commission transports : *"je travaillerai à créer du lien entre les territoires avec des infrastructures de qualité"*.

3 questions à Olivier Chateau

“La mobilisation militante a été impressionnante”

Olivier Chateau, directeur départemental de la campagne des régionales et secrétaire fédéral aux sections, revient pour nous sur les élections régionales.

• Qu’est-ce qui, selon toi, a fait la différence avec le candidat de la droite ?

Au-delà des considérations évidentes de politique nationale, le désaveu de Sarkozy et un PS qui retrouve des couleurs, nous avions localement des atouts très forts : un président de Région reconnu et apprécié, un bon bilan, des candidates et candidats très mobilisés avec Monique Rabin notre tête de liste départementale et bien entendu un vrai projet à défendre. La droite a fait une campagne contre la gauche, contre notre bilan, une campagne négative. Nous avons fait une campagne pour des valeurs, pour un programme, pour une équipe.

Et puis, nous avons réalisé une vraie campagne militante de terrain. La mobilisation des militant(e)s a été impressionnante. Quant aux secrétaires de section, ils ont eu un rôle essentiel en lien avec l’équipe de campagne. Ils ont été très réactifs, ils ont mobilisé sur tous les territoires, dans les quartiers populaires, pour l’organisation des porte-à-porte, pour les distributions sur les marchés, le collage, pour la réussite des meetings et des réunions publiques.

• Quels ont été les moments marquants de la campagne ?

Plutôt que des moments précis, je retiens avant tout l’état d’esprit dans lequel cette campagne s’est déroulée. La fédération était le siège de la campagne. Il y avait une envie commune, une ambiance à la fois de travail mais aussi une bonne humeur partagée. J’en profite pour saluer le travail des permanents de la fédération et leur disponibilité. Et s’il faut retenir un temps fort, c’est le meeting du second tour à Nantes avec Martine Aubry, Dominique Voynet, Éliane Assassi et Jean-Marc Ayrault aux côtés de Jacques Auxiette. La gauche rassemblée pour la victoire. Un symbole fort.

• Les résultats ont été bons sur la Loire-Atlantique.

On a fait 61,24 % en moyenne avec de très bons scores dans les villes. Je retiens aussi les résultats encourageants à Châteaubriant, Vertou, Carquefou, Orvault, Pontchâteau, Saint-Gildas-des-Bois, Saint-Sébastien, Ancenis ou Guérande. Enfin, n’oublions pas l’autre chiffre marquant de ces élections : celui de l’abstention. Il doit nous interroger : comment aller davantage à la rencontre des citoyens en dehors des périodes de campagne ? Comment redonner confiance en la politique ? Comment entretenir un dialogue permanent avec le secteur associatif et l’ensemble des acteurs sociaux ? Nous avons de beaux chantiers devant nous…

Déclaration commune des Présidents de Région de gauche

“À l’occasion de l’installation des nouvelles majorités régionales le 26 mars dernier, Jacques Auxiette et ses collègues des autres régions de gauche ont souhaité mettre le gouvernement devant ses responsabilités. Extraits de cette déclaration commune :

Les Français ont renouvelé leur confiance aux Présidents de Région, affirmant ainsi la reconnaissance des politiques conduites depuis 2004 et leur soutien aux programmes défendus lors de la campagne.

Il n’y a plus que l’État qui semble ignorer que les collectivités locales financent 75 % de l’investissement public et 45 % du Plan de relance (contre 4 % de la part de l’État) alors que le gouvernement multiplie les cadeaux et boucliers fiscaux à quelques privilégiés.

Dès lors, nous, Présidents de Région, demandons au gouvernement :

- de renoncer immédiatement au projet de réforme des collectivités locales qu’il veut faire adopter à marche forcée au Parlement.
- d’ouvrir au plus vite dans chacune des Régions la renégociation des contrats de projets signés en 2007 pour la période (2007-2013). Aujourd’hui la donne a changé. Les Régions sont privées d’autonomie fiscale depuis la suppression de la taxe professionnelle. Elles ne seront plus en mesure de co-financer les projets gouvernementaux qui n’étaient pas de la compétence des Régions. L’État ne peut pas simultanément poursuivre son entreprise de “casse” des Régions et leur demander de venir financer les projets qu’il ne peut plus assumer seul.
- de s’engager résolument dans une nouvelle étape de la décentralisation, en donnant aux Régions, à l’image des autres pays en Europe, les moyens institutionnels et financiers de leur développement.
- Faute d’obtenir satisfaction, les Régions dont la détermination est encore renforcée par le résultat de l’élection, n’auront d’autres choix que de remettre en cause certains de leurs engagements envers l’État pour consacrer leurs énergies et leurs ressources aux projets validés par le vote des Français”.

Jacques Auxiette, Jean-Paul Bachy, Laurent Beauvais, François Bonneau, Jean-Paul Denanot, Marie-Marguerite Dufay, Claude Gewerc, Jean-Paul Huchon, Jean-Yves Le Drian, Alain Le Vern, Victorin Lurel, Martin Malvy, Jean-Pierre Masseret, François Patriat, Daniel Percheron, Jean-Jack Queyranne, Alain Rousset, Ségolène Royal, René Souchon, Michel Vauzelle.

Les 13 conseillers régionaux PS de Loire-Atlantique

Monique RABIN
Ina SY
Alain GRALEPOIS
Yannick VAUGRENARD
Chloé LE BAIL
Éric THOUZEAU
Adeline L’HONEN
Lyliane JEAN
Christophe CLERGEAU
Catherine PIAU
Dominique TREMBLAY
Fabienne RENAUD
Jocelyn BUREAU

Nantes, n°1 pour l'intégration des personnes handicapées

Depuis plus de 20 ans, la ville de Nantes développe une politique active d'intégration des handicapés. Le palmarès réalisé par L'Express et l'Association des Paralysés de France classe Nantes n°1 pour son accessibilité. L'occasion de faire le point sur la politique nantaise en faveur des personnes en situation de handicap.

De nombreuses actions existent déjà à Nantes :

• Des instances d'échange et de concertation

- Conseil nantais des personnes handicapées créé en juin 2009 : instance consultative ouverte aux Nantais âgés de plus de 18 ans qui mêle élus, techniciens, citoyens, militants et associations.

• Une politique d'aide aux associations

- Près de 30 associations subventionnées chaque année.

• Un accès facilité à l'information

- Un accueil adapté aux personnes sourdes en mairie (agents de la ville formés à la langue des signes et à l'accueil des personnes handicapées).

• Un accueil favorisé pour les enfants handicapés

- 180 enfants accueillis en 2009 dans les crèches municipales et associatives avec du personnel formé.
- 258 enfants par an accueillis dans les écoles municipales.
- Au moins un groupe scolaire par quartier accessible aux enfants ayant un handicap moteur.
- Une offre de loisirs en développement avec les structures ACCOORD.

• Un accès à l'emploi favorisé

- Plus de 8 % de travailleurs handicapés à la ville.
- Accueil de stagiaires handicapés.
- Une attention particulière aux CV de personnes handicapées.

• Une politique de transport affirmée

- Un Schéma directeur accessibilité des transports collectifs, adopté par Nantes métropole le 23 octobre 2009. Il détermine les actions à mener pour rendre le réseau de transports totalement accessible d'ici 2015.
- 90 % des montées de voyageurs sur l'ensemble des lignes dotées de matériel spécialisé : busway, tramway, bus se font à partir d'arrêts accessibles.
- Une offre de stationnement réservé doublée depuis 2000.
- Une sécurisation des traversées piétonnes avec l'installation de feux de circulation sonores.

• Un accès au logement facilité

- Un partenariat entre la ville, Nantes Habitat et les bailleurs sociaux pour améliorer et diversifier l'offre de logement sur Nantes et son agglomération.

• L'accès à la culture et aux loisirs

- Les équipements culturels et sportifs et les maisons de quartier à terme tous équipés pour accueillir les personnes à mobilité réduite.
- Des animations et une programmation spécifique adaptée aux publics handicapés dans les sites culturels municipaux.
- Le Château des Ducs de Bretagne : un dispositif adapté à tous types de handicap, récompensé par le prix "Des musées pour tous", avec l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, un parcours sensoriel tactile et audioguidé, une visite guidée et commentée en langue des signes.
- Un plan de développement handisport en cours d'élaboration.
- 7 800 heures de sports pratiquées par les sportifs handicapés nantais au sein des 33 équipements municipaux.

Rassemblement national des élus socialistes et républicains

Plus de 1 300 élus ont participé au rassemblement du samedi 27 Mars à Paris contre la régression territoriale.

Après notre succès aux élections régionales, la responsabilité nous incombe d'ouvrir de nouvelles perspectives pour nos concitoyens et de dessiner les contours d'une nouvelle ambition pour nos territoires.

Dans ce combat, nous ne défendons pas des postes et des mandats, nous défendons la démocratie locale, c'est-à-dire l'avenir de nos territoires et des services publics de proximité à leur service.

Notre combat contre la régression territoriale, c'est d'abord un combat contre l'étranglement financier à travers la suppression de la taxe professionnelle, à travers les dotations en recul, à travers les transferts de charges.

Notre combat est aussi celui de la clarification des compétences. Lorsque le gouvernement veut supprimer la compétence générale, cela signifie que des millions de Françaises et de Français qui aujourd'hui voient une partie de la qualité de leur vie se traduire dans les activités des associations sportives et culturelles ne pourraient plus continuer à les pratiquer.

Nous refusons aussi la manipulation électorale.

Par quelle aberration pourrait-on admettre qu'avec des résultats comme ceux du 14 et du 21 mars, si le mode de scrutin sarkozyste était adopté, la droite serait en majorité dans huit ou neuf Régions sur vingt-deux. On dit que ce texte est destiné à combattre l'abstention, non, il est destiné à combattre le mauvais score de l'UMP.

De nouvelles initiatives doivent être mises en œuvre très rapidement pour prolonger et amplifier notre campagne.

Retrouvez le dossier pour l'avenir des territoires et la pétition nationale pour défendre la parité sur le site **defendonsnosterritoires.fr**

Fabrice ROUSSEL
Président de l'Union des élus socialistes et républicains de Loire-Atlantique

Interview de Jean Guiffan

“Le PSU était un parti de militants ”

L’historien Jean Guiffan a écrit le chapitre consacré à la Loire-Atlantique dans le livre “Le PSU vu d’en bas”. Il répond à nos questions.

• Quel rôle le PSU a-t-il joué dans l’histoire politique de la gauche en Loire-Atlantique ?

Pendant son existence, il n’a pas joué un rôle très important compte tenu de son faible poids électoral. Ainsi, il n’a contrôlé qu’une seule municipalité pendant peu de temps : Bouguenais avec François Autain de 1971 à 1975. Mais à une époque où la SFIO nantaise faisait alliance avec André Morice et des Indépendants de droite, il représentait la gauche socialiste favorable à une union avec le parti communiste contre le pouvoir en place. C’est d’ailleurs peu après l’adhésion massive de militants PSU au PS en 1975 que les élus socialistes nantais ont été contraints de rompre avec André Morice, ce qu’ils ont refusé de faire sauf Alain Chénard.

> **“LA QUASI-TOTALITÉ DES MEMBRES DU PSU 44 ÉTAIENT DES OUVRIERS MILITANTS SYNDICAUX”**

• Sur ce département, quel était le “profil type” de ses militants ? Et y avait-il à ce sujet une particularité propre à la Loire-Atlantique ?

La quasi-totalité des membres du PSU 44 étaient des ouvriers militants syndicaux : beaucoup à la CFDT comme Gilbert Declercq, un peu à la CGT comme Roland Andrieu, pratiquement pas à FO. Il y avait aussi des enseignants, des étudiants et des militants du milieu associatif. Très peu de paysans, Bernard Lambert n’ayant été au PSU que de 1966 à 1972. L’originalité du PSU 44, par rapport aux autres départements bretons, c’est qu’il a d’abord été constitué essentiellement par des militants venus de l’UGS (Union de la Gauche Socialiste), catholiques de gauche pour la plupart et pratiquement pas par des dissidents de la SFIO regroupés dans le PSA (Parti Socialiste Autonome).

• Quelles étaient les idées fortes portées par le PSU dans l’ouest ?

Un accent particulier mis sur la décentralisation et l’autogestion. Un effort pour régler la question du dualisme scolaire en essayant de convaincre les catholiques d’adhérer à un grand système unifié d’enseignement, ce que tentera, en vain, Alain Savary.

• Que reste-t-il du PSU dans la gauche et dans ses élus d’aujourd’hui ?

Le temps passant, à part les idées, il ne reste plus beaucoup de traces du PSU dans le PS d’aujourd’hui : quelques élus, comme Gilles Retière à Rezé. Mais il ne faut pas oublier que les deux premiers socialistes du département qui sont entrés dans un gouvernement de la Ve République, François Autain en 1981, et Claude Évin en 1988, venaient tous les deux du PSU.

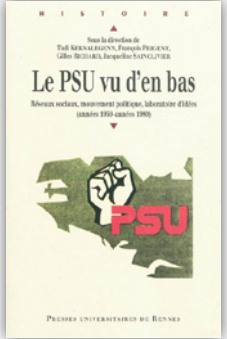
À lire

Le PSU a 50 ans !

Voilà un demi-siècle, le 3 avril 1960, naissait le Parti socialiste unifié (PSU), dont les derniers militants prononcèrent la dissolution trente ans plus tard, le 7 avril 1990. Le PSU a renouvelé en profondeur la gauche, au plan idéologique comme dans l’enracinement de ses réseaux militants. Ce parti charnière a oscillé entre l’extrême gauche et la gauche de gouvernement, mêlant milieux laïques et catholiques de gauche. Il a aussi été une école de formation pour deux générations de militants de gauche. Lieu de débats, le PSU est souvent assimilé à un laboratoire d’idées ayant aussi investi le terrain des luttes sociales lors des mobilisations des années post 1968. Le PSU a occupé une place à part en raison du contraste entre sa faible représentation électorale et son fort impact intellectuel. Dans cette perspective, l’apport du PSU est indéniable dans le dépassement de l’opposition séculaire entre gauche laïque et mouvance catholique progressiste.

Ce livre fait suite à un colloque qui s’est tenu à l’institut d’études politiques de Rennes en septembre 2008 sur le thème “Le PSU vu d’en bas : un parti dans les régions”. Il est le fruit d’enquêtes de terrain fouillées menées par un collectif d’auteur sous la direction de Tudi Kernalegenn, François Prigent, Gilles Richard et Jacqueline Sainclivier. Ils ont étudié la Bretagne comme bastion du PSU, l’implantation du PSU avec les regards croisés sur plusieurs départements et l’analyse des idées politiques et des pratiques militantes du PSU.

“Le PSU vu d’en bas : Réseaux sociaux, mouvement politique, laboratoire d’idées (années 1950 - années 1980)” **aux Presses universitaires de Rennes. 373 pages - 18 €**



Portrait d'Alain Chenard

Une vie d'engagements et d'action

Au début du XXe siècle à Nozay, le grand-père paternel d'Alain Chenard est marchand de tissus dans les fermes. Il est aussi anarchiste et en 1914 il sera objecteur de conscience. Les origines d'Alain sont modestes et politisées. Son père est membre des jeunesses socialistes dans les années 30. Sa mère a été placée en ferme à 7 ans. Pendant la guerre 1939/45, le couple revient se réfugier à Nozay. Alain y fait son école primaire publique puis le collège à Nantes, ses parents ayant regagné la ville à la fin de la guerre avec leurs trois fils. Son père crée alors une SCOP (société coopérative ouvrière de production) avec des copains résistants pour les travaux de reconstruction de Nantes et Saint-Nazaire. Au milieu des années 50, il se mettra électricien à son compte.

À cette même période, Alain entre à l'école normale d'instituteur de Savenay. *"Il y avait beaucoup de communistes et ils ont essayé de m'embarquer avec eux. Je ne voulais pas et la répression en 1956 du soulèvement en Hongrie m'a décidé à entrer chez les jeunes socialistes le 10 mai 1956"*. Mais à la fin de la formation, Alain ne se voit pas instituteur et démissionne. Il travaille alors à la manufacture des tabacs à Nantes *"où j'ai connu ma femme"* puis part en Algérie pour deux ans.

À son retour en 1961, il entre à IBM comme programmateur où il restera jusqu'en 1977. En 1962, il se marie avec Léone, ils auront trois filles. Mais sa passion, c'est le militantisme : il est secrétaire fédéral des jeunes socialistes et en 1965, il est sur la liste de rassemblement aux municipales de Nantes. *"Elle rassemblait tout le monde sauf les gaullistes et le PC. Il y avait les Indépendants et paysans, la SFIO et les radicaux, André Morice étant tête de liste"*. Il est conseiller municipal subdélégué à la jeunesse. En 1971, il passe adjoint à la jeunesse. Deux ans après c'est l'union de la gauche avec le PC et en 1974, c'est la fin du gaullisme avec la mort de Pompidou. Le PS national nous demande de choisir une stratégie claire à Nantes. *"De Gaulle n'étant plus là, cette large union municipale anti gaulliste n'a plus de raison d'être pour moi et je quitte donc seul la majorité de la mairie. Je suis dans l'opposition et je me dis que ma carrière est finie"*.

Ce choix de clarté lui permet d'être tête de la liste d'union de la gauche à Nantes en 1977 et de gagner. Il a 40 ans. *"On avait le choix entre une politique prudente dans une ville de centre droit ou l'audace pour changer la vie et c'est ce que l'on a choisi"*. En six ans, la ville est transformée : le tramway, le stade de la Beaujoire, le périphérique, la médiathèque, le site de loisirs du "Petit Port", l'hôpital nord, la manufacture des tabacs, la création de la Semitan à la place d'une société privée, la construction de 40 gymnases, de 20 écoles primaires… Un bilan époustouflant qui n'empêchera pas une injuste défaite en 1983. Alain continuera d'exercer des responsabilités comme député jusqu'en 1988, à la Semitan comme président de 1989 à 2001 et au Conseil de l'Europe à Strasbourg de 1977 à 2002 où il représente la France. *"J'y ai beaucoup travaillé sur l'Europe de l'est, à la réorganisation des collectivités locales après la chute du Mur"*.

Aujourd'hui, Alain a plus de temps pour ses 8 petits enfants et 6 arrière petits-enfants. Il a beaucoup aimé sa vie *"d'engagements, de rencontres et d'action. On doit beaucoup au plus humble des militants qui a toujours des choses à apprendre à ceux qui ont la prétention d'être des leaders. En effet, il y a plus de sagesse chez un militant de base que chez un maître à penser"*.

Habitant Treillières, Alain milite depuis quelques années dans la section d'Erdre et Gesvres où il participe aux réunions et aux campagnes. Un exemple de militantisme et de modestie.

/// Agenda

• Réunion de la commission diversité

La prochaine réunion de la commission diversité du PS 44 se tiendra le mercredi 28 avril à 18 h à la Fédération (1 Allée des Tanneurs à Nantes). Cette réunion est ouverte à tous les adhérents.

• Forum des Tanneurs

Lundi 3 mai à 20 h 30 à la Fédération sur "Les inégalités en France" avec Gérard Filoche, inspecteur du travail et auteur de "Salariés, si vous saviez..." et Thomas Piketty, universitaire et auteur de "Un pays toujours plus riche ? Les inégalités de revenus en France". Retrouvez les précédents débats sur www.forumdestanneurs.org

• Espoir à gauche

Réunion départementale de la motion E "Espoir à gauche", le lundi 17 mai à 20 h à la Fédération du PS 44 au 1 allée des Tanneurs à Nantes, en présence de Patrick Mareschal.

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 14/04/10

PRESSE URGENTE DISTRIBUÉE PAR LA POSTE

Le Journal des socialistes de Loire-Atlantique
1 allée des Tanneurs - 44 000 NANTES
Tél : 02 40 20 63 00 - Fax : 02 40 08 27 24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralepois
Rédacteur en chef : Benjamin Baudry
Rédacteurs en chef adjoints : Romain Mercière et Nicolas Nocet
Rédaction des articles : François Caillaud
Crédit photos : François Caillaud, Philippe Grangeaud
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP : 0914 P 10751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euro - Tirage : 3 400 ex.